

YACINE SAI

PROJET PHOENIX
ASCENSION

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants causes, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

Prologue

Les bêtes ailées raflèrent les derniers blessés encore sur pieds. Les têtes de taureau usèrent de leurs ultimes flèches infectées. Plus loin, le titan de trois mètres pulvérisa les troncs sur son passage dans des mugissements terribles. Le sol frémit sous sa charge féroce. Plaqués contre des arbres, Tayler et la fille retinrent leur respiration à s'en déchirer les poumons, le cœur à deux doigts de briser leur cage thoracique. Ses sabots cessèrent de fendre la terre, laissèrent place au silence absolu. Rien. Pas un bruit. Même les oiseaux et les abeilles semblaient avoir pris pause, outrés par l'apparition brusque du colosse. Ses énormes narines poilues humaient l'odeur de la sueur et du sang frais. Ils n'étaient pas loin, la monstruosité pouvait sentir leur présence. Elle poussa un hurlement sauvage, inhumain ; le terrain végétal trembla de terreur.

Trente secondes.

La voûte céleste s'assombrit, le Monolithe ne tardera pas à verser le feu du ciel, et à ensevelir cette forêt sous les cendres.

Will était là, la corde de son arc brûlante, abattant ses cibles une à une. Le cours d'eau désormais couvert d'une couche épaisse et noirâtre s'agita. Une main camouflée de charogne enfonça ses ongles dans la mousse infecte d'un rocher. Une ombre surgit, enveloppée de liqueur nauséabonde. Seul le blanc de ses yeux se distingua de cet ensemble boueux et souillé. Elle rampa, les griffes plantées dans la terre tachée, un couteau entre les dents. Très vite, l'archer tomba, se retrouva sur le dos, sans avoir compris ce qu'il se passait. La lame menaçait son visage et cette folle imposa tout

son poids contre le manche. Il tint les bras de son attaquante, bien que ses muscles éreintés étaient sur le point de lâcher.

Les cris affreux de l'assaillante mêlaient tristesse et colère. Des larmes pourpres coulèrent sur ses joues, implorant la vengeance ; le sang par le sang.

Un coup. Un seul coup permettrait de vaincre le roi, et de mettre en échec le *Projet Phoenix*.